

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

## Séance du 23 novembre 1910.

Présidence de M. P. LESNE, ancien Président.

*Correspondance.* — Le Président avise la Société qu'il ne pourra assister à la séance.

*Changement d'adresse.* — M. Gaston PORTEVIN, 14, rue Constance, Paris, 18<sup>e</sup>.

*Admission.* — M. Georges LOUCHEUX, chimiste du Ministère des Finances, 125, avenue Gambetta, Paris, 20<sup>e</sup>. *Lépidoptères.*

*Présentation.* — A. DE WINKELRIED-BERTONI, Puerto-Bertoni, Paraguay, présenté par M. Ph. GROUVELLE. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. BAER et P. LESNE.

## Observations diverses.

*Capture.* — M. A. MÉQUIGNON signale la capture d'*Ascalaphus longicornis* [NEVR.] sur les buttes calcaires qui dominent le marais de Poulines, aux environs de Vendôme (Loir-et-Cher), les 14 et 20 juillet 1910, c'est-à-dire à l'époque même où M. E. MOREAU observait ce Névroptère à Lardy. Par temps couvert, ces insectes, se tenant immobiles sur les herbes, tombaient en nombre dans le filet fauchoir, mais ils s'envolaient avec rapidité au moindre rayon de soleil.

---

## Communications.

## Note sur la collection entomologique du Musée Spallanzani.

par le P<sup>r</sup> R. BLANCHARD.

Le célèbre naturaliste LAZARO SPALLANZANI (1729-1799) naquit à Scandiano (Émilie). Il fit ses humanités au collège des Jésuites de Reggio, la ville voisine, collège où il devait bientôt revenir comme professeur de belles-lettres et de philosophie (1754-1760), avant d'être appelé successivement aux Universités de Modène (1760-1769) et de Pavie (1769-1781) pour y enseigner l'histoire naturelle. C'est à Reggio qu'il commença la série d'observations qui devaient illustrer son nom. Aussi la ville de Reggio a-t-elle été bien inspirée et lui a-t-elle payé un juste tribut de reconnaissance, en créant un musée d'histoire naturelle qui porte son nom.

Le 20 septembre 1910, j'ai visité le *Museo Spallanzani di storia naturale*. Il n'est pas très vaste, mais c'est assurément l'un des plus intéressants que l'on puisse voir, puis qu'il renferme les collections rassemblées par SPALLANZANI lui-même et, parmi celles-ci, un grand nombre de pièces conservées dans l'alcool. Je crois qu'on chercherait vainement ailleurs une pareille série de pièces en alcool, datant de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le musée renferme en outre, depuis 1857, un buste de SPALLANZANI, en marbre blanc, exécuté en 1846 par le sculpteur PAOLO ALEOTTI, originaire de Reggio. On y remarque aussi divers documents relatifs au centenaire de la mort de SPALLANZANI, célébré solennellement, le 5 novembre 1898, entre autres une adresse de la Société Royale de Londres, portant la signature de LISTER, président, et de M. FORSTER, secrétaire.

L'une des salles du musée est dédiée à ANTONIO VALLISNERI (1708-1777), probablement le fils du célèbre médecin et naturaliste du même prénom et nom (1664-1730), qui exerça la médecine à Scandiano (1689-1700), puis devint professeur à l'Université de Padoue. On voit dans cette salle une curieuse collection d'Insectes de la région, faite de 1860 à 1870 par le Dr FRANCESCO GIAROLI, de Reggio.

Cette collection est répartie entre quatorze boîtes vitrées, placées debout dans quatre vitrines, savoir : une boîte d'Orthoptères, une d'Hémiptères, trois de Lépidoptères, quatre d'Hyménoptères et cinq de Coléoptères. On n'y trouve que des espèces banales, mais tous les spécimens sont montés d'une façon tout à fait insolite. Au lieu d'être transfixés par une épingle piquée sur une plaque de liège faisant le



fond même de la boîte, chacun d'eux est collé par les pattes sur une petite planchette de bois mince, disposée horizontalement et fixée par le milieu de sa face inférieure au sommet d'une petite tige de bois verticale, ayant sensiblement les dimensions d'une allumette (environ  $40 \times 3$  mill.). Les boîtes sont divisées dans le sens de la largeur par des cloisons transversales; celles-ci délimitent des étages véritables, les boîtes étant placées debout.

C'est sur ces étages que sont fixés par une goutte de colle ou que sont enfoncés les supports en forme de T. Leur branche transversale représente une sorte de plateforme, sur laquelle l'insecte est placé dans la position même de la marche. Il est vu de profil, plus ou moins haut sur pattes, suivant les espèces, et se présente sous un très curieux aspect. Je n'ai jamais vu de collection montée de cette manière et c'est pourquoi j'ai cru devoir mentionner celle-ci. Je ne dis pas qu'un tel montage soit avantageux pour l'étude; je me borne simplement à en signaler le caractère pittoresque.

La collection a été montée de la sorte par le Dr GIAROLI, mais elle était primitivement piquée ou collée dans le fond de boîtes plates. En prenant la direction du Musée, en 1880, le professeur Alfredo JONA l'a fait disposer dans des boîtes verticales cloisonnées, telle qu'elle est actuellement, pour en faciliter l'étude et la conservation. Depuis trente ans, elle n'a été touchée par personne et elle est restée absolument intacte.

---

### Organes adhésifs des tarses mâles chez les *Haliplidae*

[ COL. DYTISCIDAE ]

par J. CHATANAY

Dans toute la série des *Adephaga*, les ♂ présentent aux tarses antérieurs et intermédiaires (il y a pour ceux-ci quelques exceptions) des organes adhésifs résultant de la différenciation plus ou moins profonde des poils de la face plantaire. Ces organes ont été pour la première fois étudiés en détail en 1884, par SIMMERMACHER (*Zeitschr. f. wiss. Zool.*, XL). L'auteur les décrit chez les genres européens de la famille des Dytiscides vrais, et affirme que par exception ils font défaut chez les *Haliplidae* et *Pelobiidae*.

C'est là une erreur inexplicable qui ne pouvait manquer d'être rele-

vée, et de fait elle est rectifiée dans les ouvrages récents de systématique, tel celui de GANGLBAUER. Cependant je ne crois pas que ces organes aient jamais été figurés, et d'autre part un mémoire qui vient

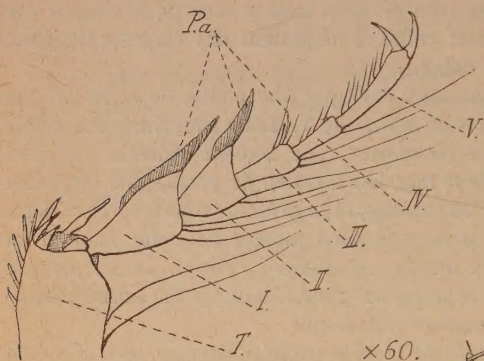


Fig. 1. — Tarse de *Cnemidotus caesus* ♂, T: tibia; I à V: art. du tarse; P.a.: poils adhésifs.

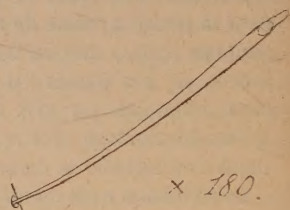


Fig. 2. — Une ventouse isolée.

de paraître (TÖRNE, in *Zool. Jahrbücher* [1910]) accepte encore sur ce point l'opinion de SIMMERMACHER.

Le dessin ci-contre montre que chez *Cnemidotus caesus*, non seulement les organes adhésifs existent, mais qu'ils sont très développés et constitués par des ventouses de type asymétrique, de structure très rudimentaire, mais tout à fait typique. Il en est de même chez *Haliphys lineaticollis*, avec cette différence que le 3<sup>e</sup> article, au lieu de ne porter que quelques ventouses comme chez *Cnemidotus*, présente une brosse aussi développée que les deux précédents. Il n'est pas douteux pour moi que ces faits ne soient absolument généraux chez tous les Haliplides, et bien que je n'aie pas eu encore l'occasion de le vérifier, qu'ils ne se présentent aussi chez les *Pelobius*.

#### Description de trois Rhysodides nouveaux [COL.]

par A. GROUVELLE.

**Rhysodes longiceps**, n. sp. — *Elongatus, oblongus, nitidus, fusco-castaneus*. *Antennae subincrassatae; articulis 2-3 transversis, 11<sup>o</sup> apice pulvinato, haud acuto*. *Caput elongatum, suboblongum; lobis posticis*



*elongatis, basi subacuminatis, intus angulosis et inter se admotis, antice cum laterali margine junctis; spatio mediano inter posticos lobos producto, postice acuminato, antice attenuato et leviter impresso. Prothorax elongatus, subdepressus, capite latior, quadricostatus; costis internis depressis, externis subelevatis; sulcis externis basin versus latioribus; sulco mediano extremitatibus ocluso. Elytra punctato-striata; intervallis convexis, quam striis latioribus, intervallo 4° ad apicem arcuato, pulvinato-elevato, cum suturali intervallo juncto. — Long. 7 mill.*

Allongé, oblong, brillant, marron un peu foncé. Antennes médiocrement épaissies dans le milieu; articles 2-10 transversaux, 11<sup>e</sup> à peu près aussi long que large, terminé par un bouton subconique, émoussé au sommet. Tête plus longue que large, subparallèle; lobes postérieurs allongés, convexes, subacuminés à la base, anguleux et rapprochés en dedans, soudés en avant, près de la base des antennes, aux bourrelets marginaux de la tête; espace médian en forme de fer de lance assez large, acuminé en arrière, engagé entre les lobes postérieurs, jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux, terminé en avant par un lobe allongé, subparallèle, impressionné à l'extrémité. Prothorax en ovale peu accentué, déprimé, environ une fois et un tiers aussi long que large, plus large que la tête, arrondi en avant, subtronqué à la base, chargé sur le disque de quatre côtes longitudinales: les internes déprimées, les externes subcostiformes; sillon interne rétréci au milieu, fermé aux extrémités; sillons externes plus élargis à la base; sillons marginaux très étroits, visibles de dessus. Élytres oblongs, plus larges que le prothorax, profondément ponctués-striés; intervalles des stries aussi larges que les points, très convexes; 4<sup>e</sup> intervalle relevé vers le sommet en un fort bourrelet arqué en dedans, soudé à l'intervalle sutural et enfermant ainsi la cavité apicale de l'élytre.

Birmanie. — 1 individu (collection A. GROUVELLE).

Voisin de *R. anguliceps* Arrow (cf. *Rev. d'Ent.*, XXII [1903], Synopsis des Rhysodides, tableau, p. 98); distinct par sa forme plus allongée et les angles postérieurs de la tête sans saillie anguleuse.

**Rhysodes (Dhysores) quadriimpressus**, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, nitidus, nigro-piceus. Antennae subincrassatae; articulis 2 et 4-10 transversis, 3° subcordiformi. Caput subtriangulare, subconvexum, glabrum, lateribus marginatum; fronte in longitudinem breviter profundeque sulcata, sulco antice in duos sulcos breves, haud profundos, apice valde punctato-impressos diviso; utrinque ante antennarum basin*

*impressione profunda. Prothorax oblongus, in longitudinem trisulcatus; sulco dorsali anticum marginem vix attingente, sulcis externis basilaribus, ultra medium attenuatis; lateribus prothoracis marginatis. Elytra punctato-striata; striarum intervallis punctis multo latioribus. — Long. 6-7 mill.*

Espèce très voisine de *R. Thoreyi* Grouv. (cf. *Rev. d'Ent.*, XXII, [1903], p. 125) du Natal; distincte par la structure de la tête qui la rapproche des *Rhysodes* vrais. Le front présente un rudiment de sillon longitudinal se divisant, en avant, en deux faibles sillons divergents qui vont chacun rejoindre une forte impression ponctiforme, placée un peu avant la naissance de l'antenne. L'espace médian, limité en arrière par l'ensemble de ces deux sillons, se soude de chaque côté à la marge latérale de la tête, vers le niveau de la base des antennes et se termine en avant entre deux profondes impressions. Le *R. quadrimpressus* a les antennes plus épaisses que le *R. Thoreyi*; les sillons externes de son prothorax sont moins allongés et les lobes apicaux des tibias postérieurs du mâle moins développés. Les deux espèces ont les angles huméraux des élytres dentés.

Usambara : Nguelo. — 2 individus (collection A. GROUVELLE).

**Clinidium (Rhysodiastes) Waterhousei**, n. sp. — *Elongatum, subparallelum, nitidum, atrum. Antennae moniliformes; articulis 2-10 transversis, subaequaliter latis, 11° oblongo, apice acuminato. Caput subtriangulare; lobis posticis intus parallelis, sulco profundo, antice bifurcato, separatis; spatio mediano lato, utrinque cum capitis laterali margine juncto, postice acuminato, antice constricto et utrinque sinuato. Prothorax oblongus, in longitudinem sulcatus, utrinque costatus; sulco haud latissimo, antice vix clauso; intervallis inter sulcum et costas basin versus et juxta costam impressis. Elytra in scutellari regione profunde impressa; singulo subaequaliter tricarinato: 1<sup>a</sup> carina ante apicem evanescente, 2<sup>a</sup> in apicali depressione terminata et antice juxta basin inflexa et pulvinata, 3<sup>a</sup> ad apicem pulvinata. — Long. 6 mill.*

Allongé, subparallèle, brillant, noir. Antennes moniliformes, peu atténuées vers l'extrémité; articles 2-10 transversaux, 11<sup>e</sup> à peine plus long que large, oblong, acuminé à l'extrémité. Tête à peine plus longue que large au niveau des yeux, subtriangulaire; lobes frontaux séparés par un sillon longitudinal, à bords parallèles, bifurqué en avant en deux sillons courts, obliques, limités en avant par une jonction étroite de l'espace médian et des bords latéraux de la tête; espace médian en forme de fer de lance large, s'engageant par la pointe entre



les lobes frontaux, étroitement soudé de chaque côté aux bords latéraux de la tête, se rétrécissant brusquement au niveau de la naissance des antennes, alors sinué de chaque côté, subsinué à l'extrémité. Prothorax oblong, longitudinalement sillonné et bisubcaréné; sillon profond, assez large, émoussé sur les bords, presque fermé au sommet; élévations latérales subcariniformes, plus rapprochées de la marge latérale que du sillon médian, brusquement déclives du côté interne, progressivement infléchies du côté externe; bords latéraux étroitement rebordés; à la base, contre le bord interne de chaque élévation costiforme, une forte impression atteignant environ le quart de la longueur du prothorax. Élytres profondément enfoncés dans la région scutellaire, chacun longitudinalement tricaréné : 1<sup>re</sup> carène discoïdale plus accentuée en dedans qu'en dehors, s'arrêtant avant la dépression apicale de l'élytre; 2<sup>e</sup> en dessus de l'épaule, atteignant cette dépression, retournée en avant, contre la base, en forme de bourrelet; 3<sup>e</sup> humérale atteignant le bourrelet apical. De chaque côté des segments abdominaux une forte impression transversale.

Birmanie : mines de rubis. — 1 individu femelle (DOHERTY in collection du British Museum).

Vient se placer à côté du *C. Gestroi* Grouv. dans le tableau publié in *Rev. d'Ent.* XXII [1903], p. 404; se distingue plus particulièrement de cette espèce par ses lobes frontaux séparés par un sillon droit, et par l'espace médian de la tête en forme de fer de lance court, soudé étroitement aux marges latérales.

---

### Description de deux Cétonides nouveaux [COL. SCARABAEIDAE]

par Gaston SEILLIÈRE.

*Glycyphana sericophora*, n. sp. — *Nigra, elytris, scutello, pronoto capitisque vertice velutinis, glabris. Ornantur elytra quodque duabus marginalibus maculis, albo sericeis, quarum una, magna, discum elytri petit, et altera, multo minor, gibbum apicalem tegit : illarum macularum ambitus sat est undulatus. Corporis pars inferior et crura sunt nitida pilosque flavidos ferunt; lateribus sunt quaedam parvae maculae, albo-flavidae, pectore passim, abdomine ordinibus dispositae. Pygidium nigrum, immaculatum, levibus striolis vermiculatis dense*

*insculptum, et quibusdam instructum inclinatis luteisque crinibus, qui, nisi circa pygidii apicem, brevissimi sunt et sat aegre perspiciuntur.*

Dessus glabre, d'un noir mat velouté sauf l'extrémité antérieure de la tête qui est brillante; dessous et pattes d'un noir luisant, portant des poils gris-jaunâtre plus denses aux fémurs antérieurs.

Élytres à ponctuation fine et éparse, sans stries aucunes, avec chacun deux taches marginales soyeuses, d'un blanc crème. La plus grande, d'environ 2 millimètres de largeur, est située un peu après le milieu de l'élytre, et partant du bord externe, se dirige transversalement jusqu'au milieu du disque; la seconde tache, bien plus petite que la première et de forme plus sinueuse, s'étend depuis l'angle postérieur externe de l'élytre jusqu'au calus apical qu'elle recouvre. Scutellum à sommet arrondi.

Pronotum à angles postérieurs largement arrondis, a côtés étroitement rebordés, très rétréci en avant presque dès la base; cette dernière est sinuée devant le scutellum.

Tête ponctuée en avant avec le chaperon finement rebordé et à peine sinué antérieurement.

Saillie mésosternale assez large, ne dépassant pas les branches antérieures, non défléchie vers le bas. Sur les pièces thoraciques latérales se trouvent quelques petites taches ponctiformes blanc-jaunâtre.

Abdomen glabre au milieu, avec des points allongés transverses, dont une partie sont plus ou moins en forme de fer à cheval; les trois premiers segments portent chacun deux petites taches blanches situées près du rebord élytral; les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> segments présentent des taches analogues, mais placées dans un autre alignement, plus près de la ligne médiane de l'abdomen.

Pygidium noir, immaculé, couvert d'un réseau de fines strioles vermiculées et portant quelques soies jaunes très courtes, surtout visibles près de son sommet.

Longueur : 15 millimètres. — Largeur aux épaules : 8,5 millimètres.

L'unique spécimen que je connaisse de cette espèce, une ♀, provient du Tonkin, et m'a été procuré par M. E. LE MOULT. Malgré que le système de coloration de *G. sericophora* soit au premier abord assez peu évocatif de cette affinité, c'est, je crois, près des *Glycyphana* du groupe *versicolor* F., que doit se placer la nouvelle espèce; néanmoins, la forme de la tête ne permet pas de la comprendre dans le genre *Oxyctonia*, récemment créé pour ce groupe par ARROW (The Fauna of British India, Col. *Lamellicornia*, 1910).



**Callinomes exaratipennis**, n. sp. — *Corpus nigrum, nitens, fere totum longis rufisque pilis sparsissime indutum. Tegumenta variolosis confossa punctis, apud elytra abdomenque majoribus, apud pronotum et praecipue caput tenuioribus. Elytra parallela, plana, quaeque tribus profundis sulcis in longitudinem exarata, apice rotundata; in sulcorum depressione inclusae videntur quaedam subtiles lineolae. Pronotum rotundatum, ubique aequè punctatum, duobus parvis gelasinis, juxta margines laterales sitis, praeditum. Cuique abdominis segmento sunt duae parvae visuque difficiles, e pube cinerea maculae. Pygidium umbonatum.*

Téguments partout d'un noir brillant, hérissés de longs poils espacés sétiformes, de couleur roux cannelle, subverticalement implantés.

Ces poils, qui par le frottement se détachent assez aisément, sont surtout développés à la face supérieure du corps; par places ils atteignent jusqu'à un millimètre de longueur et ne manquent que sur la partie antérieure de la tête et à la lèvre inférieure.

Élytres allongés, à bords parallèles, plans en dessus, à sommet régulièrement arrondi, portant chacun trois larges sillons profondément creusés, séparés l'un de l'autre par une étroite zone lisse et glabre; le côté externe des élytres et le fond des sillons sont criblés de gros points varioliques, confluent par places. Dans le premier et deuxième sillons, à partir de la suture, se trouvent quelques lignes longitudinales très fines, mais fort nettes <sup>(1)</sup>.

Pronotum peu convexe, subarrondi, à ponctuation uniforme, analogue à celle des côtés des élytres, mais un peu moins grosse; de chaque côté, contre le bord externe, se trouve une petite dépression.

Tête plus finement ponctuée encore que le pronotum, avec la partie antérieure déclive glabre, ainsi que la lèvre inférieure, laquelle masque complètement les organes buccaux; yeux arrondis assez saillants, à canthus cilié de poils roux.

Tarses antérieurs courts, tarses postérieurs plus allongés et grêles, tous de 4 articles.

Saillie mésosternale à peu près nulle. Épisternes métathoraciques recouverts d'une pubescence cendrée très fine et rase, interrompue par quelques points noirs.

(1) Ces sortes de lignes, souvent géminées, se rencontrent sur les élytres de beaucoup de Cétonides; elles résultent, phylogéniquement parlant, de la coalescence de points en fer à cheval, qui eux-mêmes représentent des points ombiliqués en voie de régression. J'ajouterai que je compte revenir ailleurs plus en détail sur la question de la sculpture tégumentaire des Cétonides.

Abdomen criblé de gros points varioliques pareils à ceux des élytres, mais plus espacés; sur les côtés des segments, tout contre le bord externe des élytres, se trouvent de petites taches de pubescence grise peu visibles; avant-dernier segment abdominal portant deux tubercules au sommet desquels débouchent les stigmates.

Pygidium arrondi, fortement bombé.

Longueur totale : 16 mill. — Largeur aux épaules : 6 mill.

Sumatra : Medan.

Je possède de l'espèce décrite ci-dessus un exemplaire ♂, dont le sexe est reconnaissable à la dépression longitudinale de l'abdomen. Un second spécimen, en assez mauvais état de conservation, et chez lequel la vestiture pileuse a disparu, figure dans la collection du Muséum sous le n° 1018-80; il vient également de Sumatra, d'où il a été rapporté par M. BRAU DE SAINT-POL LIAS.

La sculpture très accentuée des élytres donne à *Callinomes exarati-pennis* un facies assez différent de celui de la plupart des espèces du genre, et rappelle un peu certains *Coenochilus*; néanmoins, il se rattache bien au genre *Callinomes* par la disposition du menton, par le bord externe des élytres à peine sinué derrière l'épaule et surtout par les tarses tétramères et munis d'ongles très réduits.

---

**Remarques sur les circonstances de la reproduction sexuée  
chez les Aphidiens [HEM.]**

par Louis SEMICHON.

Depuis plus de trois ans j'étudie les circonstances qui entourent l'apparition des femelles ovigères et des mâles chez les Pucerons.

Il ne m'a pas été possible de faire apparaître des femelles ovigères ou des mâles soit en diminuant la turgescence par le dessèchement progressif du sol, soit en privant les feuilles de communication avec les racines. D'ailleurs les changements apportés dans ces circonstances à la nourriture des Pucerons ne sont pas semblables à ceux qui résultent de l'altération des feuilles avant leur chute naturelle.

Qu'il s'agisse de plantes herbacées, élevées en pleine terre ou en pots, — et dans ce dernier cas, en plein air ou dans une pièce fermée, — ou qu'il s'agisse d'arbres tels que le Sycomore et le Tilleul, l'apparition des femelles ovigères ou des mâles coïncide avec des modifications des pétioles et des feuilles.



Ces modifications, qui précèdent la chute de ces dernières, se traduisent, même à l'œil nu, par un changement de coloration, ainsi que par l'apparition d'une cloison de liège à la base du pétiole.

Lorsque les feuilles d'une plante tombent dans l'espace de quelques jours, le nombre des vivipares parthénogénétiques décroît rapidement, peu avant leur chute, et la plupart des jeunes Pucerons qu'on y rencontre sont des ovigères ou des mâles.

La succession des deux modes de reproduction de l'Aphidien peut alors sembler dépendre de conditions atmosphériques ou de l'état général de la plante.

Mais sur un arbre qui porte pendant longtemps des feuilles jaunies à côté des feuilles vertes — et c'est le cas du Tilleul — les femelles ovigères coexistent simultanément avec les vivipares bien avant la fin de la saison.

Sur un pied de plante herbacée presque entièrement brunie et desséchée, mais présentant quelques portions de feuilles et de tiges encore vertes, les individus nourris sur ces portions vertes donnent naissance à des femelles, les unes aptères, les autres ailées, mais toutes vivipares — c'est le cas de certains pieds de Bardane pendant la fin d'octobre.

D'après ces remarques, il semble bien que ni les conditions atmosphériques, ni l'état général de la plante, n'ont d'influence directe sur l'apparition des individus mâles et femelles non parthénogénétiques.

Par contre, les différences qualitatives de nourriture, offertes par les portions vertes ou déjà altérées, doivent entraîner, chez les individus qui en vivent, des conditions physiologiques internes différentes.

En ce qui concerne : *Chaetophorus aceris* L., *Pterocallis tiliae* L., *Siphonophora artemisiae* Koch que j'ai observés avec suite, l'apparition des formes sexuées non parthénogénétiques paraît dépendre non pas d'une diminution de la quantité de nourriture, mais de l'altération du parenchyme foliaire.

---

### Description d'une nouvelle espèce de *Crambus* [LEP.] de Tunisie

par P. CHRÉTIEN.

***Crambus gracilellus***, n. sp. (B. - H. in litt., DE CAR., *Iris* [1910], p. 110). — Enverg. 16-20 mill. Ailes supérieures étroites, apex non aigu, bord externe plutôt arrondi. Couleur d'un ocracé jaunâtre plus ou moins sali de brunâtre, surtout dans le disque, avec les lignes

transverses beaucoup plus claires, jaune paille : première ligne large à la côte, très brisée, bordée extérieurement de brun ocracé, partant de la côte un peu avant le milieu, descendant un peu obliquement, du côté externe, jusque sur la médiane, puis rentrant brusquement et descendant obliquement, du côté de la base, jusqu'au bord interne, près du premier quart, où elle se rencontre avec une strie oblique du même jaune paille, partant de la base sous la sous-costale ; deuxième ligne plus étroite et plus nette, finement sinuée ou dentée intérieurement, avec une bordure brun ocracé, part de la côte au dernier quart, fait un angle ou un coude sur la nervure 6, descend obliquement du côté de la base et atteint le bord interne au dernier quart, après avoir dessiné une dent sur la nervure 2 ; bord de l'aile ocracé foncé, avec une série de petits points noirs à l'extrémité des nervures ; point discoidal, le plus souvent obsolète. Franges jaune paille brun, entrecoupées de brun.

Ailes inférieures gris brunâtre, plus foncé vers les bords, avec une ligne claire plus ou moins nette, très près du bord externe. Franges ocracé jaunâtre ou jaune paille, divisées par une bandelette plus foncée près de leur base.

Dessous des ailes supérieures ocracé brunâtre, avec la base et la deuxième ligne ocracé jaunâtre clair. Dessous des inférieures gris brunâtre, avec la ligne claire du dessus distincte seulement près de l'apex.

Tête et thorax de la couleur des ailes supérieures ; antennes brun jaunâtre ; palpes ocracé jaunâtre ; abdomen jaune paille, ainsi que les pattes.

var. **distinctellus**, n. var. (B.-H., in litt.). — Est d'une couleur plus uniforme, plus foncée, avec les lignes plus fines et le point discoidal assez net sur les ailes supérieures.

Plusieurs exemplaires du type et de la variété, avec passages, pris en octobre à Gafsa (Tunisie).

Type reçu de BANG-HAAS, par M. DE CARADJA, sous le nom de *C. gracilellus* ; variété reçue également de BANG-HAAS, par moi, sous le nom de *C. distinctellus* ; type et variété provenant de Syrie.

La variété *distinctellus* ressemble beaucoup comme couleur et dessins à *Talis afra* Baker, mais mes sujets sont bien des *Crambus* : la nervure 6 des ailes inférieures part de l'angle supérieur de la cellule et non du milieu de la transversale.

---



## Description d'espèces nouvelles de Lépidoptères algériens

par Charles OBERTHÜR.

**Satyrus Powellii**, n. sp. — Ressemble à la forme thibétaine *Celaeno* du *Satyrus Autonoë*? mais très distinct par la forme des ailes du ♂ plus allongées, très aiguës vers l'apex; la frange unicolore et non entrecoupée de gris-blanchâtre et de brun; les points noirs des supérieures cerclés de jaune-ocre un peu doré et beaucoup plus gros; une série de plusieurs points blanchâtres dont le premier et le dernier, noirs cerclés de jaune, pupillés de blanc, le long du bord marginal des inférieures. Les nervures du dessous des ailes inférieures marquées en blanc, avec deux lignes noires transverses, ondulées, l'extracellulaire extérieurement bordée de blanc, sont comme chez *Autonoë*, mais d'un aspect plus vif. Le dessous des ailes est d'un brun doré dans les deux sexes.

L'espèce est très vive; elle est déflorée très peu d'instant après avoir volé; elle paraît en septembre et octobre et habite la région du Djebel Amour (Sud Oranais).

Découverte en 1910 par M. Harold POWELL à qui je la dédie.

**Psyche lactescens**, n. sp. — Grande, vigoureuse; le ♂ a les antennes noires, pectinées, épaisses, le corps et les ailes d'un blanc laiteux, brillant.

Découvert par M. Harold POWELL, en septembre 1910, aux environs de Géryville.

**Cymbalophora Powellii**, n. sp. — Petite; ailes supérieures et thorax, en dessus, noir de velours; fines épaulettes blanches; les supérieures frangées de blanc, zébrées de lignes blanc rosé, ayant une disposition analogue à *Oertzeni*. Les inférieures rose vif, largement maculées de noir, abdomen rose vif, annelé de noir, avec l'extrémité anale noire. Dessous plus pâle que le dessus; l'appareil musical très développé. Ressemble à *Oertzeni* et à *pudica*, mais spécifiquement très distincte de l'une et l'autre.

M. Harold POWELL a pris plusieurs exemplaires des deux sexes, en septembre 1910, dans la région autour de Géryville.

**Ocnogyna Powellii**, n. sp. — Le ♂ ressemble à *Breveti*, mais les taches noires des supérieures sont longues et non arrondies; elles ne sont point cerclées de jaunâtre; elles traversent le fond des ailes, qui est d'une teinte rose un peu ocracée et non brune, en quatre séries

quasi linéaires, depuis le bord costal au bord inférieur. Le thorax est brun-rosé mélangé de noir, tandis que les poils dont le thorax est recouvert, sont uniquement brun-rougeâtre chez *Breveti*. Les antennes de *Powell* ♂ sont plus courtes et plus épaisses; les ailes inférieures sont roses, bordées de noir, avec deux taches noires, dont l'une, assez grosse, clôt la cellule.

La ♀ a des moignons d'ailes; les supérieures sont assez allongées; les inférieures sont arrondies et se terminent en courbe.

Le dessous reproduit le dessus en plus pâle.

Plusieurs ♂ et une ♀ ont été capturés par M. Harold POWELL aux environs de Géryville.

Les figures de ces espèces et de plusieurs autres, découvertes par l'excellent observateur et savant naturaliste POWELL, paraîtront dans le vol. V des Études de Lépidoptérologie comparée, actuellement en voie d'exécution.

*Catocala Vallantini* Ch. Oberth. — Retrouvée en Tunisie. D'après une ♀ parfaitement pure que j'ai sous les yeux, la *Catocala Vallantini* est une espèce tout à fait distincte, formant dans le genre *Catocala* un groupe à part et ne pouvant être confondue avec aucune autre *Catocala* connue.

### Bulletin bibliographique.

BRANDT (Ed.) : Ein offener Brief an Herrn Prof. Fr. Leidig. (Ueber *Evania appendigaster*), 1878, 5 p., fig. — Don de M. R. Blanchard.

Id. : Ueber das Nervensystem der Fächerflügler (Strepsistera), 1878, 8 p., fig. — Don de M. R. Blanchard.

Id. : Vergleichend-anatomische Skizze des Nervensystems der Insekten, (*Hor. Soc. ent. Ross.*), 1879, 17 p., 2 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.

Id. : Ueber die Metamorphosen des Nervensystems der Insekten, (*loc. cit.*), 1879, 11 p., 2 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.

Id. : Vergleichend-anatomische Untersuchungen über das Nervensystem der Hymenopteren, (*loc. cit.*), 1879, 20 p., 4 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.

Id. : Vergleichend-anatomische Untersuchungen des Nervensystems M. R. Käfer (Coleoptera), (*loc. cit.*), 1879, 17 p., 3 pl. n. — Don de der Blanchard.



- BRANDT (Ed.) : Vergleichend-anatomische Untersuchungen über das Nervensystem der Lepidopteren, (*loc. cit.*), 1879, 16 p., 1 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.
- ID. : Vergleichend-anatomische Untersuchungen über das Nervensystem der Zweiflüglér (Diptera), (*loc. cit.*), 1879, 18 p., 4 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.
- BRUCH (C.) : Descripción de dos nuevos Lamelicornios de la fauna Argentina (*Rev. Mus. La Plata*), 1910, 7 p., fig. 2, exempl.\*
- CAMERANO (L.) : Recherche intorno alla struttura delle appendici dermiche delle Zampe del *Trichopticus armipes* Bellardi (*Atti R. Acc. Sc. Tor.*), 1880, 6 p., 1 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.
- ID. : Nota sopra un caso di colorazione naturale delle trachee di un insetto (*loc. cit.*), 1880, 6 p. — Don de M. R. Blanchard.
- COLLIN DE PLANCY (V.) : Note sur la découverte de la Mutille européenne (*Mutilla europaea* Fabr.) dans le département du Pas-de-Calais (*Feuill. J. Nat.*), 4 p. — Don de M. R. Blanchard.
- EIMER (Dr) : Eine Dipteren- und Libellenwanderung beobachtet im September 1880 (*Biol. Centr.*), 1881, 10 p. — Don de M. R. Blanchard.
- JOUSSET de BELLESME (Dr) : Recherches expérimentales sur les fonctions du balancier chez les Insectes Diptères; Paris, 1878, 96 p., fig. — Don de M. R. Blanchard.
- ID. : Des phénomènes physiologiques de la métamorphose chez la Libellule déprimée; Paris, 1878, 69 p., 2 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.
- MAC LEOD (J.) : La structure des trachées et la circulation pérित्रachéenne; Bruxelles, 1880, 72 p., fig., 4 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.
- MEUNIER (F.) : Nouveaux Paléodictyoptères du houiller de Commentry, (*Bull. Mus. Par.*), 5 p., fig.\*
- OLIVIER (E.) : Lampyrides de Misiones, (*Rev. Mus. La Plata*), 9 p.\*
- PLATEAU (F.) : Recherches expérimentales sur les mouvements respiratoires des Insectes, (*Bull. Ac. r. Belg.*) 1882, 13 p. — Don de M. R. Blanchard.
- STANDFUSS (M.) : Die Amgestaltung der Schmetterlinge durch Temperatur experimente; Zurich, 5 p., fig., 2 pl. col. — Don de M. R. Blanchard.
- ID. : Hybridations-Experimente, (*Intern. zool. congr.*) 1909, 17 p. — Don de M. R. Blanchard.

WEBER (M.) : Über einige neue Isopoden der Niederländischen Fauna (*Tijdschr. d. Ned. Dierk. Vereen.*), 30 p., 1 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.

*Annals and Magazine of Natural History (The)*, S. 8, VI, 35, 1910. — G.-T. BETHUNE-BAKER : Descriptions of new species of Heterocera from New Guinea. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes. — L.-B. PROUT : New neotropical Geometridae.

*Coleopterorum Catalogus*, XI, 1910, K. AHLWARTH : Gyrinidae, 42 p. — XII, 1910, H. GEBIEN : Tenebrionidae II, 188 p. — Acquis pour la bibliothèque.

*Museu Goeldi (Boletim do)*, vol. VI, 1909.⊙

*New-York Academy of Sciences (Annals)*, vol. XIX, part III, 1909.⊙

*New Zealand Institute (Proceedings)*, 1909, part III et IV.⊙

*New Zealand Institute (Transactions)*, vol. XLII, 1909. — E.-J. HARE : Some additions to the Perlidae, Neuroptera-Planipennia and Trichoptera of New Zealand. — E. MEYRICK : Lepidoptera from the Kermadec Islands. — CH. CHILTON : On a Isopod inhabiting Ant nests in New Zealand. — DAVID MILLER : Bionomic observations on certain New Zealand Diptera, 2 pl. — DAVID MILLER : A new sp. of *Empis*, 1 pl. — H.-R. HOGG : Some New Zealand and Tasmanian Arachnidae. — CH. CHILTON : Additions to the terrestrial Isopoda of New Zealand. — T. BROUX : On the Coleoptera of the Kermadec Islands. — T. BROUX : Additions to the Coleopterous fauna of the Chatam Islands.

*Nova Scotian Institute of Sciences (Proceedings and Transactions)*, vol. XII, part II; session of 1907-1908, janvier 1910.⊙

*Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y revista)*, tome 27, nos 4, 5 — 1908; nos 6, 7, 8, 9, 10 — 1909.⊙

*Tufts College studies (scientific series)*, vol. III, n° 1, 1910.⊙

*University of Cincinnati Record*, serie 1, vol. VI, nos 5, 6, 8, 9 et 10 — 1910.⊙

J. DE G. et J. M.